



La pharmacie a été temporairement rapatriée dans le nouveau bâtiment, en attendant la rénovation de l'ancienne clinique.



L'ancienne clinique (à droite) et le nouveau bâtiment sont reliés à tous les étages.



Le patio extérieur du rez-de-chaussée est visible à tous les niveaux. Les seniors peuvent en profiter pour être ensemble, par beau temps.

## Chantier Les couleurs joyeuses de la nouvelle clinique Saint-Damien

La première tranche du chantier de la reconstruction complète de la clinique Saint-Damien de Mulhouse est achevée. Depuis la semaine dernière, les résidents ont intégré le nouveau bâtiment, chacun dans sa chambre.

« Nous avons transféré en deux jours les 110 personnes qui résident chez nous de l'ancien bâtiment à la nouvelle clinique. L'opération s'est déroulée tout en douceur », explique Jean Ricard, directeur de la clinique Saint-Damien à Mulhouse, qui inclut un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), une Unité de soins de longue durée (USLD) et un Service de soins de suite et de réadaptation (SSR). « Notre but est la prise en charge des personnes qui ont perdu leur autonomie tout en les accompagnant. La génitrice ne se voit pas en vase clos ».

L'établissement, qui a connu des travaux de reconstruction importants démarrés en septembre 2010 (voir chiffres), nous a ouvert ses portes pour une découverte des locaux rénovés, une semaine après l'eménagement des résidents dans leurs nouvelles chambres. Pour réaliser ce déménagement, soignants, bénévoles et membres des familles ont travaillé de concert pour le transfert et l'installation des résidents, avec l'aide d'une



L'une des salles de séjour nouvellement aménagées offre une vue imprenable sur la ville et les Vosges. Les seniors en profitent pour discuter entre eux, plus longtemps qu'auparavant.

société spécialisée. Le tout a été facilité par le rattachement physique des deux bâtiments (ancien et nouveau) au même niveau à tous les étages. Un choix délibéré, pratique et judicieux du cabinet d'architecture Serge Gausson.

### C'est à nous de faire vivre ces lieux

Le premier arrêt de la visite s'est fait dans la cour intérieure du nouveau bâtiment où nous avons pu discuter avec des résidents (lire témoignages).

La visite continue au niveau 0 par le grand hall d'accueil qui inclut dans son prolongement un espace galerie (lire encadré), cher au directeur. Il est ouvert au public. On y trouve aussi un salon de coiffure, la future chapelle en cours d'installation (qui sera équipée d'un système de transmission vidéo pour la messe qui pourra être diffusée dans les chambres) et une salle bibliothèque avec un agencement adapté aux personnes circulant en fauteuil. « Nous branchons d'ici peu

internet et une bonne Wifi. Certains de nos résidents disposent d'installations informatiques et il faut penser à l'aventure ».

La pharmacie a rejoint le nouveau bâtiment en attendant son installation définitive dans l'ancien bâtiment. « Ce dernier sera entièrement rénové. Nous ne perdrons que les murs. Ces travaux débuteront fin du mois et seront achevés en automne 2014. Nous doublerons ainsi notre capacité d'accueil et serons en mesure d'accueillir tous les résidents du foyer Notre-Dame de Mulhouse. »

Au bout d'un couloir se trouve une installation qui révolutionne le transport des marchandises. « Nous sommes équipés d'un quai de déchargement. Une première qui nous change la vie », insiste le directeur.

Le premier étage, tout en orange pastel et beige clair, est encore en cours d'agencement intérieur. En 2014, il est prévu d'y accueillir l'unité Alzheimer et la psychogériatrie.

Au second niveau, où le vert a été mis en œuvre, on découvre une des

salles de soins. Le médecin gériatre Rémy Strobel vérifie certains dossiers informatiques de patients avec Fella, une des infirmières. « Pour nous, ce nouveau bâtiment est une véritable renaissance. Les anciens locaux étaient sympathiques, mais... Maintenant, c'est à nous de faire vivre ces lieux pour que les personnes s'y sentent encore mieux. Dans le respect de leur projet de vie », indique le praticien.

Au troisième étage, c'est le règne du jaune citron. Ici, Christophe, un des infirmiers de l'établissement, a en charge une trentaine de malades avec l'ensemble de l'équipe soignante. Il apprécie les lieux pour le confort du travail.

Dans les couloirs, les personnes rencontrées sont calmes et souriantes. Partout le soleil éclaire les lieux et la vue est très belle partout où le regard se pose. C'est aussi l'étage qui dispose de la plus grande terrasse accessible aux personnes, avec une superficie de 250 m<sup>2</sup>, vue panoramique sur la ville et les Vosges. « Chaque étage dispose d'un espace plein-air différents, mais jamais si près au même endroit », note Jean Ricard.

### Les résidents s'isolent moins dans leur chambre

Il reste encore à agencer la grande salle de bains équipée d'un rail spécial pour déplacer les personnes à mobilité (très) réduite. Une baignoire adaptée est montée sur des ponts hydrauliques qui permettent de déplacer le patient sans effort pour les soignants et sans douleur pour le patient. Étonnant.

Tous les 110 lits ont été renouvelés. Le mobilier des salles à manger est issu de l'ancienne clinique. « Les anciens lits partiront au Mali pour équiper des dispensaires. » Comme aux étages inférieurs, une salle à manger d'étage est prévue. Elle inclut l'office et une salle de détente.

Les résidents, qui ne peuvent ou ne veulent pas sortir par beau temps, profitent d'une vue imprenable sur les Vosges. Les premiers effets sont déjà visibles, d'après le directeur qui a un échange chaleureux et naturel avec toutes les personnes rencon-

trées. « Elles semblent plus détendues et surtout elles s'isolent moins dans leur chambre. Elles restent ensemble plus longtemps et pour nous, c'est déjà beaucoup. »

La visite se termine par les toits qui accueillent nombre d'installations techniques et une chaufferie high-tech. Des panneaux solaires fournissent l'eau chaude sanitaire. La vue est extraordinaire et panoramique et l'on découvre au niveau du parking, un petit jardin de promenade, une belle idée du directeur pour qui vieillir dans la dignité n'est pas un vain mot.

Textes : Sabine Hartmann  
Photos : Denis Sollier



Vue sur une des chambres.

Dans le patio intérieur, nous rencontrons des pensionnaires. « Depuis qu'on est là, on est tranquille. En plus, c'est bien d'être dehors. Je suis contente, j'ai l'impression d'avoir changé de maison et aussi de voisinage », constate Jacqueline, une des résidentes. Elle joue aux dominos avec Lucie. « Ma fille Colette m'a aidé pour le déménagement, j'étais contente. »

Au quatrième étage, tout en bleu, la discussion s'engage avec Jean-Paul, qui porte ses 80 printemps avec élégance. Dans sa chambre, l'ordinateur est branché, une priorité pour lui. « Je peux rester en relation avec mon neveu qui est à Montpellier grâce à la webcam. J'ai encore des cartons à défaire, mais pour ça, j'ai le temps », lance-t-il en riant.

### En chiffres

- La première pierre du nouveau bâtiment a été posée le 11 septembre 2010. Le chantier se déroule en deux phases : d'abord, la construction de la nouvelle clinique et, ensuite, la rénovation totale de l'ancien bâtiment.
- L'investissement total s'élève à 25,5 millions d'euros (M€).
- La première tranche de la nouvelle clinique a coûté 16,8 (M€). La seconde tranche pour la rénovation de l'ancien bâtiment, construit en 1997, est estimée à 10,4 M€. Elle débutera fin avril.
- La surface totale passera de 10 000 à 18 000 m<sup>2</sup>.

### La nouvelle galerie

Une galerie est ouverte dans le hall d'entrée. Elle est destinée à accueillir diverses expositions ou des animations. « Nous voulons faire de ce lieu un lieu d'expression sur 100 m<sup>2</sup>, pour des jeunes créateurs, par exemple. C'est le prétexte pour faire venir chez nous, des personnes extérieures à l'établissement », explique Jean Ricard. C'est une manière de sortir les résidents de leur isolement. Pour preuve, l'exposition temporaire de Catherine Kohler, avec d'étonnantes vues de Mulhouse. « Les personnes discutent entre elles et se souviennent. C'est important », note le directeur. Contact : galeriesaintdamien@asso-stsavaeur.fr



Jean-Paul nous a ouvert sa chambre. L'ordinateur est branché, c'était une priorité pour lui. Il lui reste quelques cartons à vider.



Jean Ricard, le directeur de la clinique, présente une des nouvelles cuisines à l'étage.



Le médecin Rémy Strobel vérifie des dossiers de patients avec Fella, une des infirmières. Pour lui, « il s'agit de donner vie à ces murs ».